

L'homme est aussi capable de résister à l'évidence que de résister à la grâce. C'est pourquoi il a besoin d'une grâce intérieure qui fasse la lumière en lui et le rende attentif à la voix extérieure de la révélation. Or la Foi est cette lumière. La Foi est une grâce non seulement parce qu'elle est porteur des vérités surnaturelles, mais parceque sans elle le don extérieur de la révélation serait inutile.

Ce besoin d'être éclairé par la révélation est un commencement de grâce. Ainsi, n'éprouvent pas ce besoin les méchants et tous ceux dont le cœur résiste à la grâce. « Dieu, dit l'Écriture, ouvrit le cœur de Lydie pour la rendre attentive à la parole de Saint-Paul. » Le besoin d'être éclairé par Dieu et la bonne volonté sont des dons surnaturels et l'effet d'une grâce prévenante. Ainsi la Foi est un bienfait purement gratuit et non la récompense d'un mérite naturel. Seulement, tel cœur accueille cette grâce prévenante, et cela lui est un mérite ; tel autre la repousse, et cela lui est un démerite. Mais de toute nécessité, il faut bien rattacher à Dieu le Commencement, que ce soit celui de notre sanctification, que ce soit celui de notre existence !

Cette différence entre les cœurs qui ont accueilli la grâce prévenante de la Foi et ceux qui ne l'ont pas accueillie, est si réelle qu'elle a fait croire à une prédestination. Or Dieu, notre sauveur, dit Saint-Paul, veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité, parce qu'il est le Dieu de tous, le médiateur de tous, qu'il s'est donné pour la rédemption de tous. C'est pourquoi Dieu envoie à tout homme des secours plus ou moins prochains par le moyen desquels il parvient ensuite à la connaissance de la vérité; et cette grâce prévenante le dispose à recevoir la Foi, à moins que par une perversité naturelle il ne résiste à cette grâce lorsqu'elle le prévient (1). « Avant le tonnerre, l'éclair

(1) BERGIER, *Encycloped. Method. art. Foi.*